

dans ces Lettres estimables par l'amitié tendre & durable, & par les sentimens de Religion & de sagesse que l'Auteur y fait paroître; mais ce sentiment est quelquefois trop vif en faveur de ses propres Ouvrages & en faveur de la Philosophie de Malbranche, aux idées duquel il paroît borner la Métaphysique & accommoder toutes les conséquences, que la spiritualité & l'immortalité de nos ames, si indépendantes de tous les systèmes, sont déduite à tous les hommes sensés. On trouve au reste dans ces Lettres des réflexions judicieuses & des anecdotes intéressantes. P. 228, on voit la raison qui fait rompre les mariages en Pologne plus aisément qu'ailleurs. " Les peres étant plus absolus dans la Pologne qu'en tout autre Pays, il y a plus souvent des mariages forcés. „ Les mariages vraiment forcés sont nuls, par conséquent l'Auteur de la *Législation du divorce*, dont nous avons parlé dans notre Journal d'Avril dernier, a grand tort de s'autoriser de l'exemple des Polonois pour autoriser la rupture des mariages contractés librement. P. 11, l'Auteur nous apprend une anecdote de feu Mr. Wolff, qui ne donne pas une grande idée de la solidité de son esprit, ni de sa gravité philosophique. " Le fameux Wolff montoit tous les soirs dans une espèce d'observatoire, à dessein d'y voir une parente qui avoit promis de lui apparôtre. " On peut dire en général que les louanges dont on a comblé Mr. Wolff, sont beaucoup au-dessus de ses mérites, & coulent du génie d'un siècle qui blâme & qui exalte tout avec